

d'amélioration dans les autres classes de transports commerciaux, les chargements de wagons devraient dépasser ceux de 1932 avant la fin de l'année.

Trafic des canaux.—Le trafic des canaux, contrairement à la plupart des indices, montre une augmentation en 1932, grandement à la suite du stimulant que lui avait apporté l'ouverture du nouveau canal Welland. Le fret transporté par les canaux en 1932 se totalise à 17,960,650 tonnes comparativement à 16,189,074 tonnes et 14,803,334 tonnes en 1931 et 1930 respectivement. Ces augmentations se constatent principalement dans le trafic du canal Welland et des canaux du St-Laurent et semblent être des facteurs du déclin dans le transport ferroviaire.

Choses monétaires et bancaires.—Le choc de la dépression au Canada a été beaucoup moins violent dans les sphères purement financières que dans les sphères économiques, la solidité du système bancaire canadien étant sans aucun doute un des facteurs les plus importants qui ont participé à sauver le Canada des pires conséquences de la dépression. La confiance soutenue dans la solvabilité des banques se reflète dans le fait que le total des dépôts à terme était plus grand à la fin de décembre 1932 qu'un an auparavant, soit un total de \$1,377,520,000 comparativement à \$1,360,042,000 à la fin de 1931. La diminution graduelle des prêts courants en 1932 est en contraste frappant avec la stabilité relative des dépôts à terme. Les prêts courants s'élevaient à \$964,024,000 à la fin de 1932 comparativement à \$1,082,097,000 à la fin de 1931. Le surplus des dépôts à terme sur les dépôts courants à la fin de 1932 était conséquemment de \$413,496,000 comparativement à \$277,945,000 à la fin de 1931. Ce surplus avait augmenté à \$486,519,000 (\$1,399,542,000—\$913,023,000) le 30 avril 1933. En face d'une plus petite demande pour crédit vu le bas niveau des opérations commerciales et la déflation des prix de gros, les banques ont ajouté à leurs portefeuilles jusqu'à la fin d'avril 1933, alors que les valeurs mobilières qu'elles détenaient donnaient un chiffre sans précédent dans l'histoire bancaire canadienne, soit \$805,893,000. L'achat constant d'obligations du gouvernement par les banques au cours de la période courante a été un des facteurs les plus constructifs pour tenir en échec l'influence de la dépression. L'absence de thésaurisation de numéraire montre la confiance que le peuple canadien a dans son système bancaire et monétaire. En 1932, le chiffre des billets entre les mains du public a varié seulement entre \$139,500,000 en novembre et \$154,900,000 en juin. Le dernier chiffre connu est \$153,150,000 en avril 1933.

Loyer de l'argent.—Comme le taux d'intérêt sur les prêts courants et à demande au Canada est assez stable, la fluctuation des taux d'intérêt peut être déterminée par le cours des obligations de tout repos et de celles du gouvernement de l'Ontario servant comme échantillons puisqu'elles sont sujettes à la taxe de guerre du gouvernement fédéral. Le rendement des obligations du gouvernement d'Ontario a touché une cime de 5.00 p.c. en mai et septembre 1929, et déclinait à 4.50 p.c. en décembre 1930. Il y a eu un autre déclin à 4.40 p.c. en septembre 1931, après quoi le taux a monté rapidement à 5.20 p.c. en décembre 1931 et 5.74 p.c. en janvier 1932. Un nouveau déclin se manifestait en 1932, le taux du dernier mois étant de 4.92 p.c. pour atteindre ensuite 4.70 p.c. en mai 1933.

Prix.—La marche générale des prix en 1931 a été à la baisse bien que le recul n'ait pas été aussi violent qu'en 1931. Le nombre-indices des prix de gros sur une base de 1926 = 100 a tombé de 70.4 en décembre 1931 à 64.0 en décembre 1932. Les premiers mois de 1933 ont indiqué une tendance inverse, le nombre-indices montant de 63.4 en février à 67.6 en juin. Cette hausse est généralement considérée comme augurant le retour des temps meilleurs.